

Irremplaçable

Rome est encore plongée dans l'obscurité, lorsque Lorenzo s'extirpe doucement de son lit. En allumant la bougie posée sur sa table de chevet, sa chambre monacale se révèle à lueur de la flamme. Ses gestes sont précis et machinaux. Après s'être rafraîchi le visage et le haut du corps avec l'eau disposée dans une vasque en cuivre étamé, il s'essuie soigneusement, enfile sa chemise, son pourpoint court à manches fendues et ses chausses bicolores. Le temps de poser son bonnet à revers sur la tête, il s'est déjà élancé dans le corridor qui longe les appartements de la Papesse.

Lorenzo Prezioso, inestimable et précieux serviteur attiré de sa Sainteté Jeanne XXIII. Peut-être que son nom prédestiné lui avait ouvert les portes de Sainte-Véronique ? Orphelin, il avait été élevé par la cardinale Santa Lucia, qui l'avait ensuite placé au sein des domestiques de la cour papale. Lorenzo, sut immédiatement se rendre indispensable, ayant en lui ce sens raffiné de la dévotion, propre à ceux qui vivent leurs vies par personne interposée. Jeanne l'avait fasciné par sa beauté irradiante et lorsqu'il la vit pour la première fois vêtue de son grand habit d'apparat, coiffée de sa mitre orfrayée, doublée de soie rouge et ornée de perles, il fut ébloui. Vint le jour où on lui confia l'entretien des costumes ecclésiastiques, il mit tout son cœur à l'ouvrage et grâce à sa dextérité, plus personne n'osa toucher les tissus soyeux, les velours moelleux, les robes à manches longues richement brodées et hautement ceinturées. Il vouait un soin particulier aux emmanchures bouffantes, lissant longuement leurs plis afin qu'elles gonflent au-dessus du coude.

Les doux reflets de l'aurore commencent à poindre et Lorenzo a bientôt terminé les préparatifs destinés aux vêtements de son Excellence. Comme à chaque fois, un frisson le parcourt en ressentant un plaisir servile et omnipotent à la fois. En glissant ses doigts sur les étoffes il s'est imprégné de la grandeur de son auguste maîtresse. Ce matin il y a une grande messe au cœur de la basilique, Jeanne doit y célébrer les saints sacrements et lorsqu'elle apparaîtra dans ses atours pontificaux, le cœur de Lorenzo palpitera.

Il frappe à la porte de la chambre à coucher, dans la pénombre il distingue les boucles blondes d'un jeune éphèbe, éparpillées sur l'oreiller papal. Il dépose la tenue flamboyante, puis se retire sur la pointe des pieds en retenant son souffle.